

Légende de la pierre manquante

L'architecte chargé de la construction de l'église d'Avioth éprouvait d'énormes difficultés pour terminer son ouvrage. Tout allait de travers, il ne savait plus à quel saint se vouer. Découragé il était prêt à tout abandonner : "Que ce chantier aille au Diable" pensa-t-il. Satan toujours à l'affût d'une bonne affaire arriva aussitôt en se frottant les mains. Il promit de terminer l'église et affirma que le lendemain, au premier chant du coq, il ne manquerait pas une seule pierre sur l'édifice. En échange, bien sûr, l'architecte devait lui donner son âme !

Celui-ci, malgré sa peur, accepta le marché.

Satan frappa dans ses mains et aussitôt des diabolotins firent leur apparition. Il y avait des diabolotins tailleurs de pierre, des diabolotins sculpteurs, des diabolotins charpentiers, maçons, verriers... Tous travaillaient avec enthousiasme, tous ? Non. Un petit diabolotin encore apprenti les retardait, il était toujours là où il ne fallait pas. Satan lui ordonna d'aller s'occuper ailleurs.

L'édifice montait à vue d'oeil et quel édifice ! Une église merveilleuse, d'un art consommé, sculptée comme un reliquaire.

L'aube approchait et il ne manquait plus qu'une pierre, la dernière. Satan décida d'aller la chercher à la carrière d'Euville. Sur le chemin du retour il entendit la musique d'un petit bal à Milly-sur-Bradon. Toujours prêt à faire la fête et à s'amuser, il s'arrêta et dansa avec toutes les jeunes filles du village.

Pendant ce temps, à Avioth la femme de l'architecte, mise au courant du pacte passé entre son mari et le diable, se lamentait et priait pour son époux. Comment le sauver des griffes de Satan ? Soudain, elle eut une idée : prenant une torche, elle alla dans chaque basse-cour réveiller les coqs. Croyant l'aube arrivée, tous les coqs du village se mirent à chanter et firent chanter les coqs des villages voisins. Ce fut un beau vacarme.



Le diable en les entendant quitta le bal rapidement. La pierre était très lourde et il s'en débarrassa. Lorsqu'il arriva sa colère fut terrible. Il ordonna aux diabolotins de s'arc-bouter contre l'église et de la démolir. Ils avaient tellement bien travaillé qu'ils n'arrivèrent pas à l'ébranler. Fou de rage, Satan les transforma en gargouilles de pierre et s'enfuit, laissant en paix l'architecte.

C'est pourquoi il manque toujours une pierre à l'église d'Avioth, pierre qui se trouve toujours quelque part à Milly-Sur-Bardon et qu'on appelle la pierre du diable. Mais au fait qu'est devenu le petit diabolin apprenti ? Vexé d'avoir été tenu à l'écart, il a construit pendant la nuit, un petit joyau d'architecture à l'entrée du cimetière : La Recevresse.

